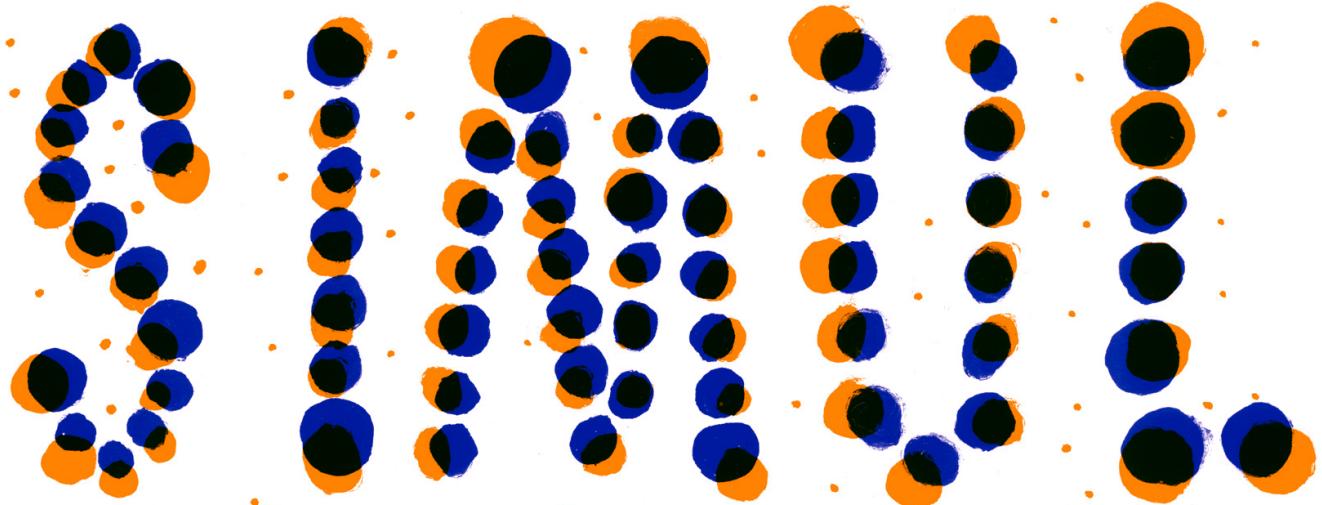


EXPOSITION ENSEMBLE

19 JANVIER AU 23 MARS 2018
AU CENTRE CULTUREL FRANÇOIS-VILLON
4 RUE TALMA ENGHien-LES-BAINS

GIORGIA SPACCAVENTO & CLEA AH-TI, CURATRICES

SIMUL

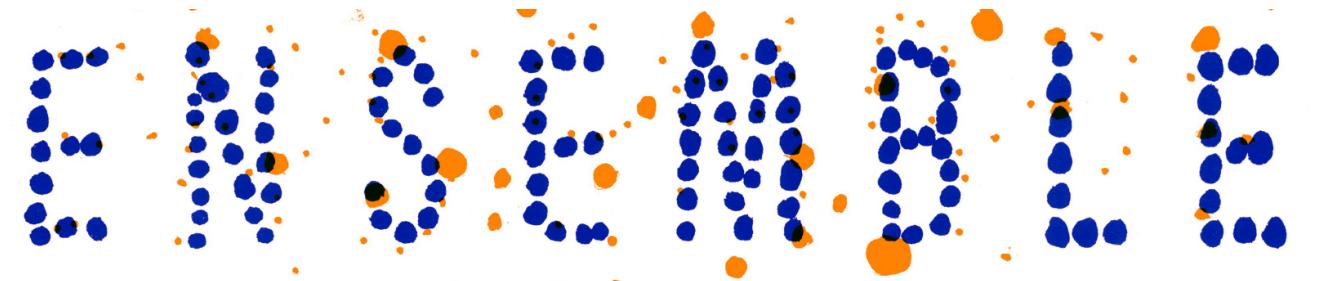


Simul est un mot qui a été emprunté au latin, et ce mot exhumé d'une langue morte... continue à vivre... En latin, il signifiait « en même temps ». Puis, il y a plus de 300 ans, il entrait dans la devise de la Comédie française : « simul et singulis » qui a été traduite « par être ensemble et être soi-même ». Et aujourd'hui, les 2 curatrices, Cléa et Giorgia, qui ont organisé cette exposition, ont utilisé ces deux sens de SIMUL pour fusionner le temps (dans lequel nous vivons) et l'espace (dans lequel nous agissons ensemble). Partager le même espace-temps, tracer des chemins artistiques coopératifs, collectifs, créer des installations, des scènes de dialogues tout en cherchant un territoire commun, voilà la route que nous ouvre «SIMUL».



SIMUL est un credo.

Nous croyons que... 2 est mieux que 1... plusieurs est mieux que seul...
un point a toujours besoin d'un autre point pour créer une ligne...



« Ensemble » est Beau et Nécessaire.

SIMUL ?

Le français est une langue latine, tout comme l'espagnol, l'italien, le roumain, le portugais...

Nous utilisons encore aujourd'hui des mots latins sans transformation (outre les accents qui n'existaient pas en latin) : agenda, a priori, et cetera, idem, maximum, minimum, quiproquo, ultimatum, summum, visa, vidéo, in vitro, in vivo, incognito, intérim, prorata, récépissé, recto/verso, tollé, alter ego, item, consensus, cubitus, humérus, forum, média, placebo, processus, sébum, virus, terminus...

Notre langue évolue, elle vit ! De nouveaux mots apparaissent (ordinateur, calculette, autoradio, micro-onde), parfois empruntés à des langues étrangères (football, selfie) ou empruntés et transformés (gameur), mais certains disparaissent aussi (carrelure, imployable)

Réflexions, débats...

?

LANGUE MORTE / LANGUE VIVANTE

?

COMMENT MEURT UNE LANGUE ?

?

SEULS OU ENSEMBLES ?

« Si tu veux aller vite, marche seul mais si tu veux aller loin, marchons ensemble ».

Proverbe africain

"Se réunir est un début, rester ensemble est un progrès, travailler ensemble est la réussite."

Henry Ford, industriel

Si l'hyper individualisation prend aujourd'hui de plus en plus de place dans notre société, induisant une perte d'importance de la communauté, il n'en reste pas moins que les valeurs d'échange, de partage et de convivialité perdurent.

SIMUL, née de la rencontre entre deux curatrices, mélange le travail engagé de plusieurs artistes pour parler de l'Autre et des enjeux de la Vie Ensemble. Les thèmes de l'identité, de l'isolement, de la frontière, "de la distance qui nous sépare"... se heurtent alors aux douces propositions, rêves et évocations...

Comment faire et revivre ensemble ? C'est à travers la collaboration entre artistes, la participation du public à la création, ou encore par le biais d'œuvres collectives et de rencontres, que l'exposition tentera de révéler ce qui unit les Hommes aujourd'hui. Sorte d'hymne à la joie et à la vie qui se veut utopie réalisable, cherchant à montrer que ce lien que l'on vise tant à créer est bel et bien présent.

« Entre les mailles de ce tissu bâti, épais et dépersonnalisant, il existe cependant des Lieux de Résistance où l'on expérimente de nouvelles formes de convivialité et de créativité... » Roberta Trapani

AUTOUR DE L'EXPOSITION :

Vendredi 19 janvier à 19h : Vernissage & Soirée musicale

Samedi 3 février à 17h : Conférence de Roberta Trapani

Lieux d'échange, terrains de jeux : les environnements singuliers

Vendredi 16 février à 20h : Balade théâtrale autour de l'exposition avec les ateliers de Marc Favier

Dimanche 18 mars à 10h : Journée Performances & Table ronde autour du collectif d'artistes

Vendredi 23 mars à 19h : Finissage & Présentation des œuvres réalisées in-situ, après résidences d'artistes

ACCOMPAGNER DES ENFANTS DANS UNE EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN

Face à des œuvres classiques, nous sommes souvent passifs, nous regardons, contemplons...

Confrontés à des œuvres d'art contemporain, nous sommes fréquemment déstabilisés, surpris et réagissons de manière positive, négative et parfois nous avons une réaction de rejet. Ces œuvres peuvent nous sembler difficiles à comprendre, ce qui augmente le rejet. Ont-elles seulement un sens ? Si ça ne figure rien, ne représente rien, ne ressemble à rien, nous en déduisons parfois qu'elles n'ont aucun sens.

« Quand j'étais aux beaux-arts, je voulais que la peinture ait un lien fort avec la réalité, qu'elle ressemble davantage à la vraie vie. Je voulais devenir photographe car il me semblait que c'était le plus proche de la vie réelle... Quand j'ai commencé à cerner l'ambiguïté de l'image et compris que l'image ne prend vie que par le regard du spectateur, qu'elle n'acquiert du sens que par le regard, j'ai accepté la peinture pour ce qu'elle est. » Gerhard Richter

Habitués à chercher le beau dans les œuvres classiques, nous sommes souvent décontenancés devant des œuvres où le beau n'est pas forcément un objectif voire même le contraire !

Dans l'art classique, tout est bien rangé, cloisonné, il y a la peinture, la sculpture, la musique, etc... L'art contemporain mélange tout et on ne sait plus très bien ce qu'on nous donne à voir, à entendre. Les nouvelles technologies (photo, vidéo, numérique) participent à ce mélange de genre si déroutant.

Dans l'art classique, il y a des lieux dévolus à la peinture, à l'opéra, au théâtre... En art contemporain, l'œuvre s'invite dans n'importe quel lieu, se déplace, disparaît, se modifie.

Mais, notre réaction à ce qui nous semble aujourd'hui être parfois de la provocation est peut-être du même ordre que celle des contemporains du « déjeuner sur l'herbe » ou du sourire de la Joconde.

Emmener des enfants découvrir une exposition d'art contemporain, c'est les aider à se construire un regard, les conduire à accueillir la surprise, le différent, le divergeant, les aider à s'engager dans leur époque.

RESSOURCES

Des auteurs pour nous aider à comprendre :

Nicolas Bourriaud (esthétique relationnelle)

Marie Preston (artiste et maîtresse de conférences à Paris VIII sur les pratiques artistiques collaboratives)

Des sites

<https://perezartsplastiques.com/2016/11/14/le-hasard-dans-lart/>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Pointillisme ou <https://fr.vikidia.org/wiki/Pointillisme>

<http://objectif-photographe.fr/photo-portrait-15-conseils/>

POUR ALLER PLUS LOIN AVEC LES ENFANTS : RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Un excellent dossier pédagogique avec des prolongements possibles en ateliers : **Lignes et points à travers les Arts** :

http://www2.occe.coop/sites/default/files/fichiers-joints/dossier_points_et_lignes.pdf

Lignes et points : réalisations pour maternelle :

<https://dessinemoiunehistoire.net/arts-visuels-100-une-idees/>

Lignes :

http://www.ac-grenoble.fr/artsvisuels26/stage_T1/ligne_espace.pdf

Très belle démonstration de liens entre arts visuels et géométrie :

<http://circo89-sens2.ac-dijon.fr/IMG/pdf/arts-visuels-et-geometrie1-1.pdf>

Tresser, tisser :

<http://lepetitmanuel.com/blog/category/differentes-techniques/tresser/>

Un document très intéressant, très riche :

<https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/128646/128646-22219-28274.pdf>

Œuvres collectives :

<https://www.pinterest.fr/pin/486388828484680113/>

L'ART DANS LA LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE

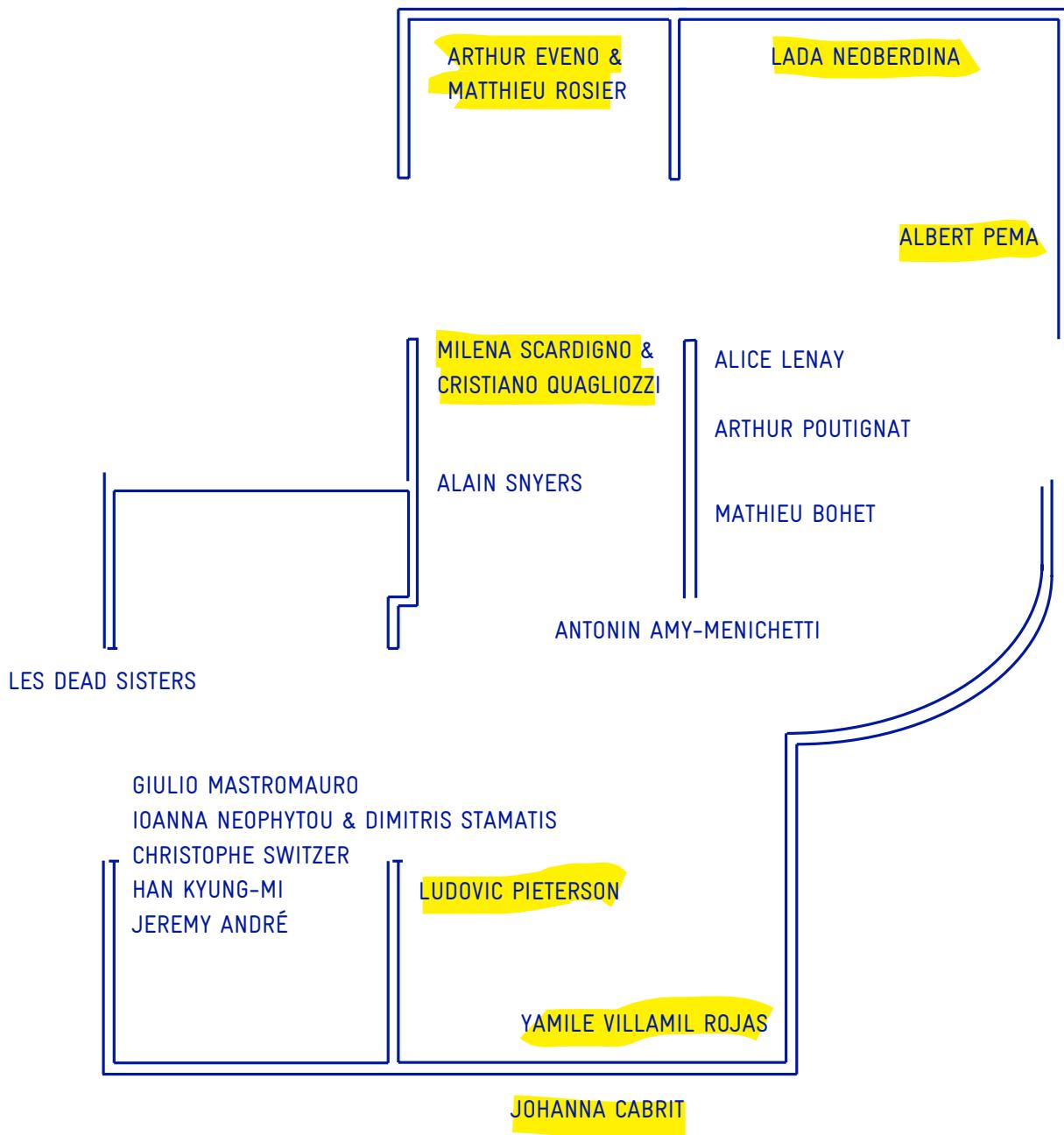
<https://lestroisources.com/artiste/7-bruno-munari>

Petit bleu petit jaune de Léo Lionni

PLAN DE L'EXPOSITION

Visite de l'exposition

Les ateliers proposés font référence au travail des artistes dont les noms sont surlignés.



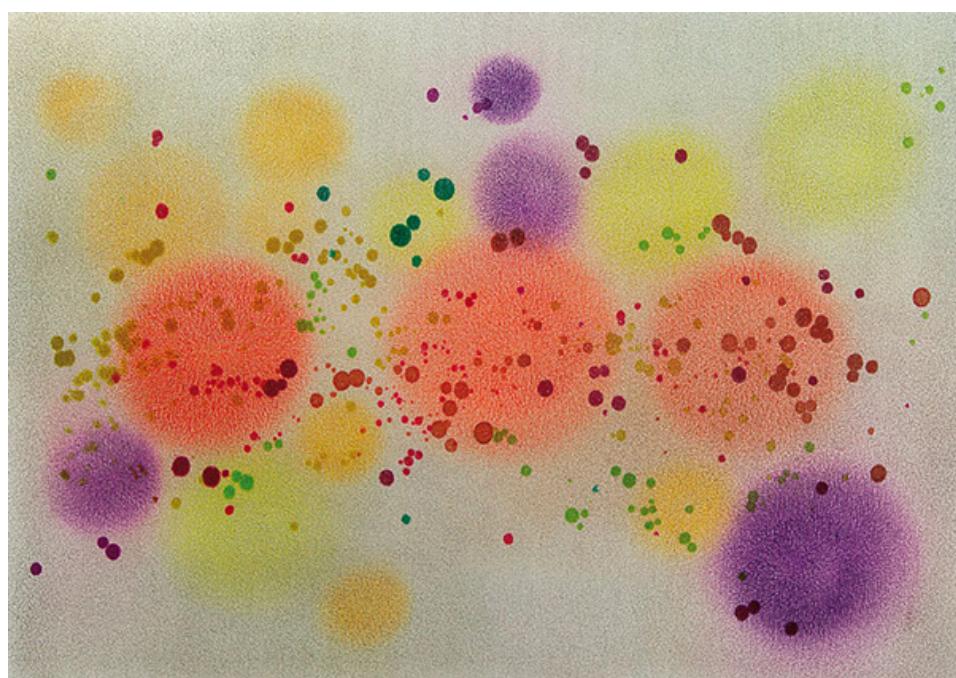
DES THÈMES DE L'EXPOSITION EXPLOITÉS EN ATELIERS :

*LE POINT
LA SÉRIE
LA LIGNE
RÉUNIR
PARTAGER*

Le point, la série...

ALBERT PEMA

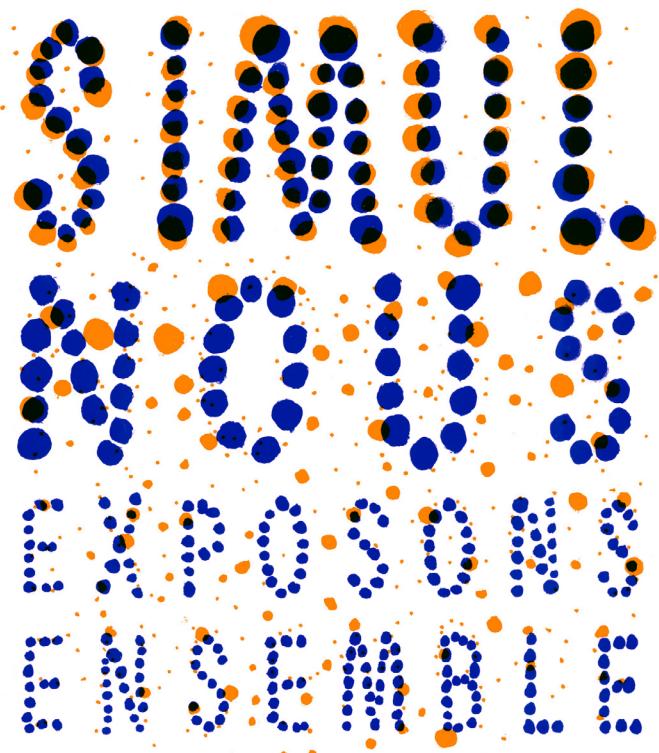
Né à Vlore (Albanie), vit et travaille à Paris. Diplômé de l'Académie Supérieure des Beaux-Arts de Tirana en 1992 et d'un Master en Théorie et pratique de l'Art contemporain à l'Université Paris VIII en 2013. Peintre et dessinateur, il se consacre à la gravure en taille-douce (eau-forte, aquatique, aquatinte) depuis 2014. La caractéristique du travail ici présenté, est cette attention particulière que l'artiste porte sur **la forme circulaire**. Comment matérialiser l'idée de l'ensemble ? Le mathématicien Georg Cantor, en l'identifiant comme un sac virtuel contenant des éléments, prouve l'existence d'ensembles infinis et de tailles différentes... Pour Albert Pema, **la reprise, la répétition, la prolifération**, le hasard et l'accident sont tous les procédés qui favorisent **les rencontres aléatoires** des traits et des formes. L'acte créatif est le processus même qui transforme l'idée de départ vers une nouvelle surface de réflexion, vers une image abstraite.



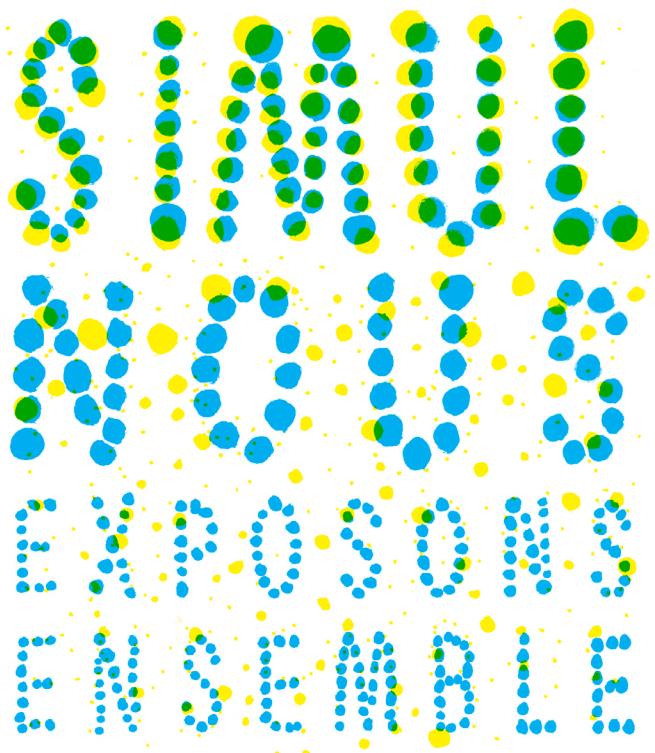
FABRICATION MAISON

Histoire de l'affiche SIMUL

Devenu "passeur d'images" ou "metteur en images" après des Études aux Arts Décoratifs de Strasbourg, Jean-Marc Bretegnier crée « Fabrication Maison » en 1998. Pour ce collectif, le graphisme devient un outil de communication sociale : au service d'un lieu et de ses résidents, il crée une action, s'invitant dans la ville, y vivant à sa façon. Les productions cherchent à favoriser **l'interaction entre les signes et les territoires** dans lesquels ils s'inscrivent.



19 JANVIER AU 23 MARS 2018
AU CENTRE CULTUREL FRANÇOIS-VILLON
4 RUE TALMA ENGHEN-LES-BAINS
GIORGIA SPACCAVENTO & CLEA AH-TI, CURATRICES
SIMUL



19 JANVIER AU 23 MARS 2018
AU CENTRE CULTUREL FRANÇOIS-VILLON
4 RUE TALMA ENGHEN-LES-BAINS
GIORGIA SPACCAVENTO & CLEA AH-TI, CURATRICES
SIMUL

Le point, la série...

QUELQUES PISTES :

Point final, point à la ligne, point noir, point d'exclamation, point d'interrogation, point de repère, le permis à points, point mort, point de non-retour, point cardinal, point du jour, mettre au point, point de vue, faire le point, être au point

Les points qui s'assemblent pour former un groupe...

(Projections d'encre très diluée, les gouttes se mélangent, fusionnent, cohabitent : utilisation de pailles, de sable, de vaporiseurs, de gros sel). Observer les différents effets rendus. Patchwork d'œuvres individuelles qui se réunissent et forment ensemble une nouvelle œuvre : de manière aléatoire, définie ? Au groupe de le décider.

Humecter largement un morceau de cellophane, poser des points d'encre, puis poser une feuille de papier pour étaler les couleurs https://youtu.be/4ewfn5Y8_Xs?t=6m27s

Les points qui forment une série, une répétition ...

Choisir une forme et la reproduire à l'infini : empreinte, pochoir (cf. Claude Viallat). Construction d'une frise qui longe les couloirs du CCFV : ex : empreintes digitales. Imaginer, créer son propre wagon, l'attacher à celui des autres et créer un œuvre communautaire



La ligne...

LADA NEOBERDINA

Née à Koplas (Russie), vit et travaille à Vitry-sur-Seine. Diplômée des Beaux-Arts du Mans. Ses broderies urbaines lui permettent de faire naître un contraste entre l'espace urbain et public et un art solitaire et intime, longtemps considéré avec dédain comme "féminin". À travers cette pratique minutieuse, elle fige l'espace et le temps de l'atmosphère hyperactive de la ville et fait corps avec la vie urbaine. Pour SIMUL, elle s'empare de la question de la transmission. En centrant sa démarche sur le geste quotidien et banal (**coudre/broder** ou travailler la pâte), elle s'interroge sur ce que, et comment nous apprenons des autres, et à quel instant **le geste répétitif et ordinaire peut aussi devenir un geste artistique**.



JOHANNA CABRIT

Née à Épinay-sur-Seine, vit et travaille à La Garenne-Colombes.

Artiste et graphiste indépendante, diplômée de l'école d'Arts Graphiques ESAG Penninghen. Elle a notamment exposé à la Biennale DAK'ART OFF en 2016, dans le cadre des expositions Présences.

Sur Le Fil est une œuvre collaborative permettant au visiteur de figurer sa réflexion sur le lien, son rapport à l'Autre.



YAMILE VILLAMIL ROJAS

Née à Bogota (Colombie), vit et travaille à Paris.

Diplômée en Esthétique, pratique et histoire de l'art en 2016 et en Médias, Design et art contemporain à l'Université Paris VIII, en 2017.

Son travail s'inspire de sa fascination pour les lieux où se mêlent différentes cultures. Le point de départ de ses projets est alors **de trouver le "commun" dans la "différence"**.

L'artiste propose pour SIMUL un retour sur deux projets de co-création réalisés après sa résidence à l'espace Khiasma, en collaboration avec la Maison des Fougères.

Tissu humain, né à partir d'ateliers de telares ancestraux sud-américains, franchit les frontières symboliques, culturelles et linguistiques grâce aux gestes, individuels et collectifs partagés.

La route des savoirs-savoirs est né de discussions informelles et d'envies communes. Il se conclut par l'édition d'un livre de recettes, à la fois d'ici et d'ailleurs, qui laisse transparaître de nombreux liens entre les cultures représentées.

L'artiste invite les spectateurs à prendre possession de l'espace en laissant une trace visible de leur passage. Le tissage qui en résulte remet ainsi en évidence l'influence que peut avoir l'Autre dans nos propres parcours de vie et inversement, tantôt contraignant, tantôt orientant mais toujours conséquent.



La ligne...

QUELQUES PISTES :

Point à la ligne, soigner sa ligne, garder la ligne, une ligne de conduite, ligne de fuite, recherche en ligne, ligne de démarcation, entrer en ligne de compte, les lignes de la main, lire entre les lignes...

Tissage répétitif ou conduite d'un fil au hasard : Les lignes des existences qui se croisent à un moment donné. Passer les fils dans une bâche plastique trouée. Tisser à partir d'un métier confectionné (maîtrise du geste, alternance) : croisements aléatoires ou rythmes parallèles

Des points qui s'assemblent pour former des lignes qui vont se croiser

A partir de gouttes d'encre, de peinture, bouger le support pour les faire couler (coulures), guider les lignes qu'elles forment et les faire rencontrer d'autres gouttes devenues lignes. Utiliser des vaporisateurs pour faire fuser l'encre.



Réunir...

ARTHUR EVENO & MATTHIEU ROSIER

ARTHUR EVENO

Né à Paris, vit et travaille à Courbevoie.

Diplômé des Beaux-Arts de Paris en 2009, il suit par la suite le post Diplôme de l'ENSBA et se forme à l'enseignement à la Sorbonne. En centrant son travail **sur le corps humain**, il se penche sur des problématiques contemporaines (racisme, immigration) et des thèmes existentiels (naissance, amour, langue, religion, mort).

MATTHIEU ROSIER

Né en région parisienne, vit et travaille à Colombes.

Diplômé des Beaux-Arts de Cergy, puis de l'École de la Photographie d'Arles en 2013. Son intérêt pour les questions d'identités l'a notamment amené à s'intéresser au conflit turco-kurde.

La collaboration des deux artistes pour SIMUL consiste en une **approche complémentaire du portrait (peinture et collage pour l'un, photographie pour l'autre)** et en un questionnement sur l'identité de l'individu au sein de la masse tout en mettant en exergue les thématiques du métissage et du multiculturalisme.



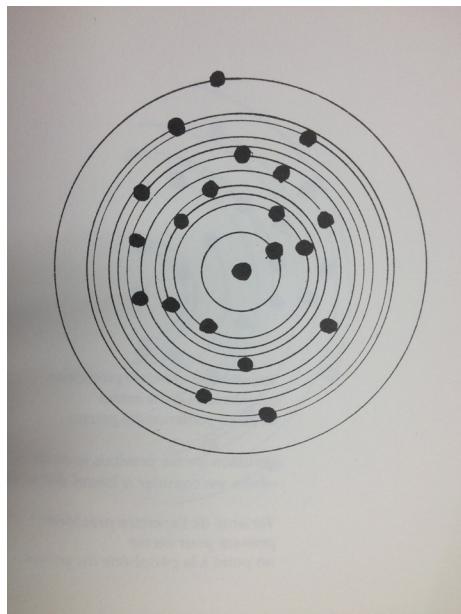
Réunir...

QUELQUES PISTES :

Il y a plus de lumière et de sagesse dans beaucoup d'hommes réunis que dans un seul. (A. de Tocqueville)
C'est, réunis, que les charbons brûlent, c'est, séparés, qu'ils s'éteignent. (Proverbe bouddhiste)

Mettre en ensemble 2 techniques, 2 artistes (peinture, photo)

(Dessins grandeur nature : s'allonger et demander à l'autre de tracer le contour de son corps, puis le peindre, mélanger photo et peinture : à partir d'un grand portrait photo le prolonger à la peinture, aux feutres, utiliser la photo d'un personnage pour l'introduire dans un autre monde peint ou dessiné)



Partager...

MILENA SCARDIGNO & CRISTIANO QUAGLIOZZI

MILENA SCARDIGNO

Née à Molfetta dans la région des Pouilles (Italie), vit et travaille à Rome.

Milena se tourne vers le dessin en 2010, en s'installant à Rome, après une période Pop Art et Art conceptuel. Elle débute alors sa série Ri-tratti et par la suite Smorfie (Grimaces), **portraits complètement déformés jusqu'à l'abstraction**. Enseignante en Arts Plastiques, illustratrice éditoriale, elle obtient en 2015 le prix pour " International Postcards Show " par la Galerie de Nottingham pour l'œuvre Terra, Aria, Acqua.

CRISTIANO QUAGLIOZZI

Né à Rome, vit et travaille à Rome.

Peintre, dessinateur et sculpteur, Cristiano publie en 2014, Quand les hommes n'avaient pas d'ailes et en 2016 Orizzontale verticale qui documente tout le travail graphique qu'il a réalisé de 2011 à 2016. Il collabore avec Milena depuis deux ans pour Progetto Arca, sélectionné comme l'un des projets les plus innovants de la région de Lazio.

LOCO-MOTIVA

Est une œuvre participative et collective, réalisée in-situ pour le Centre culturel François-Villon. Il s'agit du voyage de 50 personnages vers un monde de cohésion sociale. Les portraits, réalisés minutieusement par Milena et transportés au milieu des scènes surréalistes réalisées par Cristiano, représentent tous ceux qui ont voulu soutenir le projet en se faisant immortaliser par les artistes. Le but est ainsi de créer une œuvre, appartenant à tous.



LUDOVIC PIETERSON

Né à Yaoundé (Cameroun), vit et travaille à Paris.

Actuellement étudiant en Master Design et Art contemporain à l'Université Paris VIII, Ludovic est photographe, styliste et danseur.

Son travail consiste à faire voyager, à travers un objet (le chapeau bleu), la mémoire. En parcourant différentes villes, l'artiste propose à des inconnus de s'approprier l'objet, juste un instant... le temps d'une photo, le temps d'un échange...

Le chapeau bleu devient alors un prétexte pour tisser un lien, regarder l'Autre et écouter son histoire ; elle fera par la suite partie d'une mémoire commune.



Partager...

QUELQUES PISTES :

Partager en deux, partage équitable, partager son savoir, partager le même sort, régner sans partage, jardins partagés

Porter tous ensemble un même objet (chapeau) qui devient le sujet d'une histoire différente

Ceux qui partagent l'objet commun : le portrait, le dessin, la photo-portrait, cadrer ... (utilisation du « photomaton » du Centre culturel)

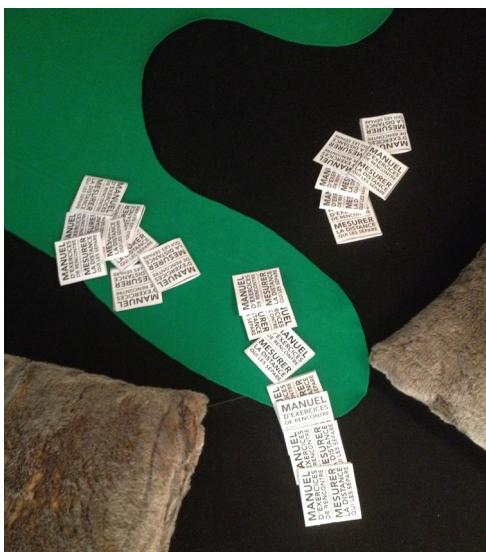
Dessiner ensemble un monde à partager

(Au crayon à papier, entrelacer des mondes où gravitent des personnages tous ensemble)



LES AUTRES ARTISTES DE L'EXPOSITION

ALICE LENAY



Née à Paris, vit et travaille à Grenoble. Artiste-chercheuse, Alice est diplômée d'un master en Cinéma et Audiovisuel à l'Université Paris III en 2013, puis d'un master en Média, Design & Art Contemporain à l'Université Paris VIII en 2016. Elle suit aujourd'hui un doctorat en "Arts et technologies de l'attention dans les machines à spectacle" à l'Université de Grenoble.

Elle mène des travaux de réflexion sur la question du rapport à l'Autre à travers des performances et des créations numériques centrées, entre autres, sur le regard ou la rencontre.

Exercices de rencontres invite les visiteurs à former des couples afin de tester lesdits exercices, à percevoir l'altérité par la distance et à s'imprégner de l'autre par le face à face, la contemplation, l'assimilation et le mimétisme.

ARTHUR POUTIGNAT



Né à Paris, vit et travaille à Strasbourg.

Diplômé en 2010 du DNSEP, option art à l'ESAD de Strasbourg.

Il fonde en 2009 l'association la Semencerie, atelier strasbourgeois d'artistes autogérés. Depuis 2011, il est le directeur artistique du festival de performance INACT.

Artiste-plasticien, fervent partisan de l'œuvre polysémique, il cherche à faire naître le sens de ses travaux par la perception chamboulée de celles et ceux qui les contemplent.

ALAIN SNYERS

Né à Bakavu (République Démocratique du Congo), vit et travaille en Isère.

Diplômé d'art mural de l'EnsAD de Paris en 1976, il est le co-fondateur du groupe UNTEL (1975). Issue de la peinture, sa pratique artistique est empreinte d'art sociologique, de l'influence Fluxus et de questionnements critiques. Alain Snyers expose régulièrement depuis 1975 en France et à l'étranger. BLEI, est une manœuvre d'art sociologique, réalisée en septembre 1978. Il s'agit pour l'exposition, de la restituer par l'archive. Cette action issue d'un atelier franco-allemand d'artistes et d'étudiants, a eu pour but de sensibiliser les habitants d'une vallée rurale d'Allemagne, des menaces d'une pollution au plomb qui pesait sur eux et leur environnement.

C'est un regard historique qui est posé, une invitation à redécouvrir des pratiques participatives caractéristiques d'une époque, mais aussi à s'interroger sur les relations entre art et société, le travail en groupe, et l'engagement de l'artiste sur le terrain.

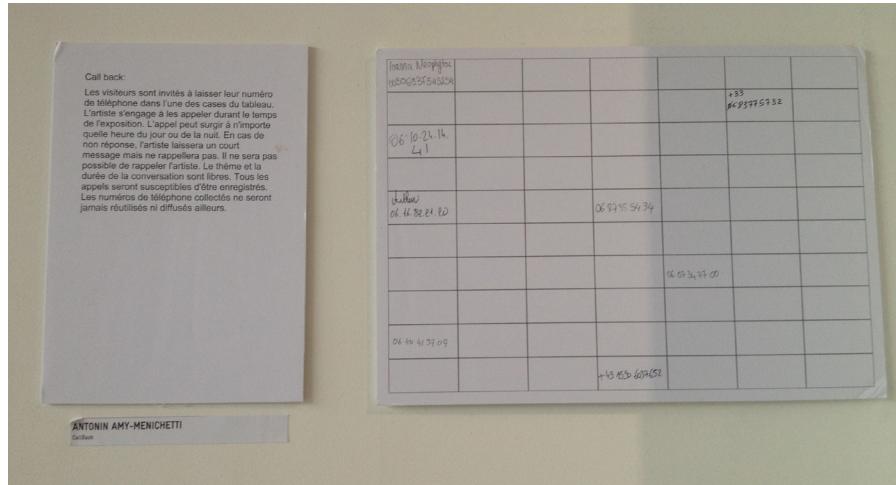


ANTONIN AMY-MENICHETTI

Né à Paris, vit et travaille à Paris.

Diplômé en 2009 des Beaux-Arts de Paris. Après s'être activement impliqué dans les Arts Plastiques, la réalisation filmique, et la photographie, il recentre son travail sur l'art performance, suivant les principes de l'esthétique relationnelle de Nicolas Bourriaud.

Au sein de l'exposition, et ce à travers une double performance (Call Back et L'invité mystère), il aspire à intégrer le visiteur au cœur de sa démarche par une quête d'échange et de "visu" inopinés.



MATHIEU BOHET



Né à Paris, vit et travaille à Paris.

Diplômé d'un DNSEP, il rédige en 2009 à la faculté des Beaux-Arts de Valence son projet final de master sur le thème de la performance, en relation à l'idée de la métamorphose du récit et de l'image-mouvement.

Il est le co-fondateur de l'association Corpus in Act, créée en 2011. La démarche est simple : faire du corps un vaste outil d'expression et de perception à travers plusieurs médiums artistiques (art performance, théâtre, danse, poésie, vidéo). Oui ou Non sollicite la participation brève mais active de l'autre : répondre à la question « Pouvez-vous me dire oui ou non ? ». À la suite de cette enquête, l'artiste clame les réponses collectées. L'œuvre met alors l'accent sur l'aléatoire, le son et l'ouïe.

« Je suis généralement surpris de l'enthousiasme que cela reproduit. Soit parce que cela peut être entendu comme acquiescement, un cri positif, soit au contraire comme une révolte, un refus qui peut être partagé. »

LES DEAD SISTERS

SOLEDAD ZARKA

Née à Perpignan, vit et travaille à Perpignan.

Formée auprès notamment de Jacquie Taffanel et William Petit dans des stages de danse... Après avoir intégré la classe tuba de Christopher Nery et l'atelier de composition instantanée pluridisciplinaire musique/danse de Véronique Barrier au Conservatoire de Perpignan, elle se tourne vers la musique improvisée. Pratiquant la musique d'objets en autodidacte, mais aussi musicienne, danseuse et chanteuse elle réalise ses premières pièces en 2005 et crée en 2010 la Cie Marie est de la Nuit.

LÉA MONTEIX

Née à Clermont-Ferrand, vit et travaille à Toulouse.

Ayant choisi le violoncelle comme instrument, Léa a suivi une formation de base au Conservatoire de Clermont-Ferrand, avant de se tourner vers la danse contemporaine. Après être passée par l'École du Louvre en philosophie et art contemporain. Elle intègre le département Danse de l'Université Paris VIII. Après trois mois passés à New-York, elle rencontre Soledad à son retour en France.

Ce duo de « danseuses musiciennes rustiques de conviction » présentent pour Simul « Francesca, on t'aime » film-concert poétique tourné à Anzat-le-Luguet, un village auvergnat. Le projet se place à la croisée du spectacle vivant et des arts visuels et rend hommage à Francesca Woodman, photographe new-yorkaise disparue à l'âge de 21 ans.

Les artistes-bricoleuses se lancent dans leurs projets à la recherche de l'Autre et d'elles-mêmes afin de pouvoir tisser un territoire poétique entre le banal et le merveilleux, entre le vrai et l'artifice, entre l'imaginaire solitaire et l'imaginaire partagé ensemble. Un lieu, des rencontres, des échanges, des objets trouvés par hasard deviennent alors matière pour créer. Le résultat est une épopée humaine et itinérante.

Un lieu, des rencontres, des échanges, des objets trouvés par hasard deviennent alors matière pour créer. Le résultat est une épopée humaine et itinérante.

Le CCFV accueille les artistes en résidence pour SIMUL. Le nouveau projet sera présenté lors du finissage de l'exposition.



GIULIO MASTROMAURO

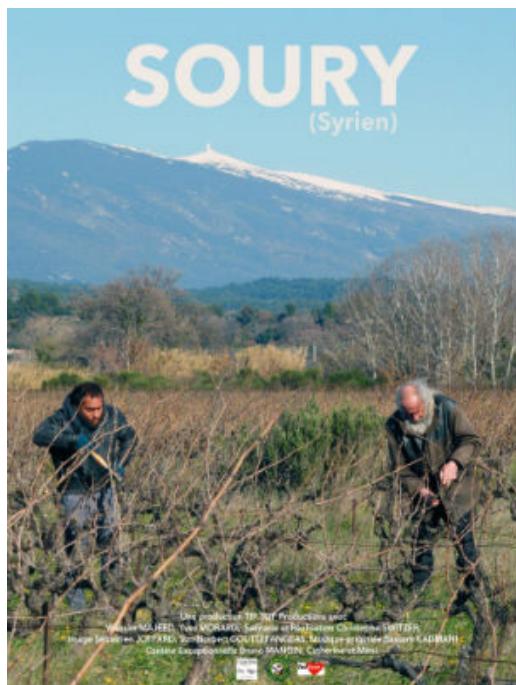


Né à Molfetta, dans la région des Pouilles (Italie), vit et travaille à Rome.

Réalisateur, scénariste et producteur il crée en 2010 Zen Movie, maison de distribution de courts métrages. Après Carlo et Clara il dirige Nuvola en 2015. Le film est candidat au Ruban d'argent, et a été vainqueur de 30 prix dans 20 pays. Il est actuellement distribué par le groupe Mediaset, premier opérateur télévisé privé italien.

Nuvola est l'histoire de Filippo, un enseignant à la retraite, souffrant de la perte de sa femme. L'homme s'apprête à mettre fin à ses jours lorsque quelqu'un frappe à sa porte.

CHRISTOPHE SWITZER



Né à Nice, vit et travaille à Paris.

Scénariste et réalisateur. Il a écrit et réalisé plusieurs vidéos pour Internet et deux courts métrages, Bagatelle en 2007 et Narvalo, en 2013 une comédie qui tacle le racisme et sélectionné dans 60 festivals et qui a reçu 21 prix. Soury a reçu le Coup de cœur 2017 au Clap 89 Festival International des courts métrages de Sens. Le film a été réalisé grâce à un financement participatif.

S'inspirant de la rencontre entre son oncle et une famille syrienne, il réalise Soury, son quatrième court-métrage, et nous raconte l'histoire de Wassim, réfugié syrien qui cherche à rejoindre Avignon. Perdu dans la campagne provençale, il croise un vieux vigneron bourru qui parle couramment arabe.

IOANNA NEOPHYTOU & DIMITRIS STAMASIS

IOANNA NEOPHYTOU

Née à Limassol (Chypre), vit et travaille à Athènes. Artiste visuelle, elle est diplômée de l'École des Beaux-Arts d'Athènes et de Paris VIII en Art Contemporain et Nouveaux Médias. Elle suit actuellement un doctorat en Arts Plastiques à l'Université d'Aix-Marseille.

DIMITRIS STAMASIS

Producteur et ingénieur du son. Il obtient son diplôme de Musique, technologie et acoustique de l'École TEI-Crete en Grèce. Depuis 2009, il travaille au théâtre Attis de Theodoros Terzopoulos et depuis 2016 avec le Theater 104 et Theater Sygchro.

EN PEIGNANT... est le fruit d'un atelier réalisé avec un groupe d'enfants afghans du camp d'accueil de Skaramangas. Ils dessinent leurs souvenirs, leurs expériences de la guerre et de leur voyage vers l'Europe. Traces d'un passé déchiré, ils apportent un regard enchanteur sur la ville qui les a vus naître, celle qui les a accueillis et celle dans laquelle ils aimeraient vivre.

FÊTES DU VILLAGE se réfère à un village de l'Épire qui a été séparé en deux en 1925, au moment de la fixation des frontières gréco-albanaises. Aujourd'hui, après des années de séparation, il existe deux villages frontaliers, « Ayia Marina », situé au côté grec de la frontière et le bourg Kossiovitsa en Épire du Nord, en Albanie. Il s'agit de deux populations hellénophones qui partagent la même culture et qui sont liées par un chemin piéton traversant la frontière. L'histoire de ces villages est donc intrinsèquement liée à la frontière qui sépare et sépare toujours les habitants des deux villages, et qui constitue une barrière sensiblement présente dans leur vie quotidienne.



HAN KYUNG-MI

Née en Corée, vit et travaille à Paris

Réalisatrice franco-coréenne, installée en France depuis 1989, qui a réalisé plus de 6 court-métrages depuis 2011.

À travers quatre individus qui refusent de se servir d'un téléphone portable, Le mobile du crime nous laisse imaginer un monde où la recherche de la liberté et du bonheur passerait par des chemins différents que ceux imposés par notre société.



JÉRÉMY ANDRÉ

Né en Normandie, vit et travaille à Montreuil.

Jeremy André, alias Spelka, est un vidéaste, performeur, dj et peintre. Avide de voyage, il a d'abord traité du monde de l'usine avant de s'intéresser au monde des médias. Son travail se situe à mi-chemin entre désertification et déshumanisation. Ses premiers travaux ont été réalisés en France, au Japon et en Angleterre.

KIBERA a été réalisé en 2014 avec l'association Éclore au Kenya.



LES ATELIERS

AVEC

YAMILE

VILLAMILE ROJAS

ET

LUDOVIC

PIETERSON

YAMILE VILLAMIL ROJAS

L'artiste Yamile Villamil Rojas propose de partir du thème de l'exposition : *Créer et faire "SIMUL" –ensemble*. Les enfants partiront à la découverte de la performance à partir du corps, de la couleur et du son.

7 MARS
de 10h à 11h30

Couleurs d'identité :

Voyage sensoriel à travers le corps et la mémoire. Peinture de la maison "Corps" à partir de la taille du corps de l'enfant.

14 MARS
de 10h à 11h30

Geste en mouvement AB :

Création des gestes corporels à partir des taches d'un tableau abstrait. Composition d'une image-corporelle collective.

14 MARS
de 14h à 15h30

Performance :

« Réseau tissé, mémoire en jeu » Réalisation d'une toile d'araignée à travers le corps. Jeu de mémoire à travers les traces de création. Défaire la toile.

21 MARS
de 10h à 11h30

Jeux performatifs :

« COOPERACTION » Jeu coopératif à partir du mouvement de deux corps. Le but : se détacher sans enlever les fils croisés.

Observations :

Les ateliers sont précédés d'une visite de l'exposition.

Certains ateliers seront enregistrés (son et visuel). Possibilité de mettre des masques ou des autres éléments sur les visages des enfants. Il y aura une présentation du travail réalisé lors du finissage le **23 mars au CCFV**.

LUDOVIC PIETERSON

L'atelier proposé par Ludovic Pieterson, fait écho à son installation photographique participative intitulée *La Mémoire*, présentée pour l'exposition SIMUL.

Trente portraits d'hommes et de femmes, portants sur la tête un chapeau bleu, nous font face dans la troisième partie de l'espace d'exposition.

Cet artiste, voyageur et sociable, n'a pas hésité lors de ces aventures à aller à la rencontre des Autres... des inconnus... en leur demandant de porter sa capeline, l'espace d'un instant, le temps d'une photo...

Ce temps précieux, témoigné et figé par la photo, tisse un lien entre le possesseur de l'objet et son porteur temporaire...

C'est le temps d'un partage, le temps de l'échange, d'un dialogue... Que l'artiste transpose par l'écrit, sur les cartes bleues installées en-dessous de ses portraits.

Ludovic Pieterson souhaite répéter sa démarche artistique avec les enfants, en leur apprenant les techniques photographiques, **mais pas que !**

Il souhaite avant tout transmettre la valeur du partage, la richesse des liens et l'importance d'une mémoire collective.

DÉROULEMENT DES ATELIERS

7 MARS de 10h à 11h30 / 14 MARS de 10h à 11h30 / 14 MARS de 14h à 15h30 / 21 MARS de 10h à 11h30

Nous demanderons aux enfants, en amont, d'emmener un objet qui leur est cher avec leur nom et prénom sur une petite étiquette.

Jour J : Nous commencerons avec une visite de l'exposition SIMUL : intentions du projet/artistes/œuvres exposées/films ;

ATELIER :

Présentation de l'artiste et de l'œuvre « La mémoire »

Et après : ON PASSE A L'ACTION !

À l'intérieur du cercle de partage les enfants posent l'objet personnel et en choisissent un autre qui les interrogent ou simplement qu'ils aiment.

Ce choix instinctif met en route un réseau, totalement improvisé...

Réseau ou lien entre le premier possesseur (PP) de l'objet et le deuxième possesseur / le possesseur temporaire (PT).

Par la suite : chaque enfant se dirige vers le possesseur temporaire de l'objet qu'il a ramené pour instaurer un petit dialogue sous cette forme : [un échange s'installe]

PT : Pourquoi as-tu emmené cet objet ?

PP : Pourquoi as-tu choisi cet objet ?

L'artiste et les animateurs écriront les dialogues qui se seront créés entre chaque binôme d'enfants sur un livre bleu, en marquant les noms et prénoms des enfants et leur classe.

On passe à la photo !!!

Mais avant : UN PEU DE THÉORIE !

LA PRATIQUE PHOTOGRAPHIQUE

Qu'est-ce qu'un appareil photo ? Comment l'utilise-t-on ? Quelle est son origine ?

-Distinction entre appareil numérique et appareil argentique-

DERNIÈRE ÉTAPE DE L'ATELIER :

Chaque enfant, à l'aide de l'artiste, prendra une photo du camarade qui a choisi son objet.

Qu'est-ce que la mémoire photographique ? Qu'est que la mémoire intellectuelle ?

Qu'est-ce qu'une œuvre participative ? Qu'est-ce qu'une œuvre collective ?

Qu'est-ce que la mémoire collective ?

L'artiste, accompagné par les curatrices de l'exposition, abordera toutes ses questions.

Observations :

Tous les portraits (avec le livre bleu) seront assemblés afin de créer une mosaïque à la manière de celle de Ludovic Pieterson. Ils seront exposés dans le hall du Centre lors du finissage de l'exposition SIMUL le 23 Mars, le temps de la soirée.

À noter qu'une autorisation de droit à l'image devra être demandée et signée par les parents.

OBJECTIFS DES ATELIERS

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Donner un sens à la pratique artistique à travers deux techniques

Allier le corps et le son, à la pratique artistique pour ouvrir le champ des arts : Mobiliser le langage artistique dans toutes ses dimensions

Découvrir le médium photographique

Sensibiliser les enfants à l'échange et au partage

Connaissance en art contemporain : outils, techniques, terme et histoire

Développer la conscience et la maîtrise du corps, l'écoute et la créativité

L'enfant s'exprime pour construire une œuvre collective & pour développer sa sensibilité artistique

Permet une cohésion de groupe et installer l'idée du "faire ensemble", prendre plaisir à faire ensemble et d'être au cœur de la motivation

Acceptation des autres avec leurs différences, ainsi que par l'appartenance à un groupe

